

MARS



nouveau

PLAGE 3 DE NOTRE CD

## CARL MARIA VON WEBER

1786-1826



**Grand duo concertant.**  
**7 variations sur l'opéra Silvana.**  
**RIES : Sonate pour clarinette**  
**et piano op. 29.**

Pierre-André Taillard (clarinette),  
Edoardo Torbianelli (piano).  
Harmonia Mundi HMC905254  
(CD : 18,60 €).  
Ø 2001. TT : 56'52".

**TECHNIQUE : 7,5/10** DDD

**I.S. : 8. D. : 8. T. : 7. Dy. : 7.**

On croyait avoir tout appris du *Grand duo concertant* avec Sharon Kam, Pascal Moraguès et leurs complices. La rencontre de Pierre-André Taillard, loué hier pour ses Mozart sur instrument ancien, et du pianiste Edoardo Torbianelli remet tout en question. Aux antipodes des claviers désaccordés et des chalumeaux égrotesques d'une certaine esthétique de vide grenier, ces deux virtuoses enseignant à la *Schola Cantorum Basiliensis* régaler l'oreille et l'esprit. Grâce à l'anche qu'il a lui-même mise au point, Taillard retrouve sur sa cla-

rinette à neuf clés le moelleux de l'instrument moderne tout en goûtant une légèreté d'articulation et une tendresse de phrases inouïes. Les pianofortes (deux Conrad Graf de la meilleure époque) donnent la réplique avec une égale plénitude jointe à une vélocité perlée et cette touche de fragile ingénuité qu'aucun clavier moderne ne saurait vraiment rendre.

La jubilation des mouvements rapides et le lyrisme palpitant de l'*Andante* perdront peut-être aux yeux de certains de leur vernis sonore, mais c'est au profit d'une finesse de trait et d'une éloquence absolument délectables. Le tout non pas sclérosé dans des gestes baroques « promus » chez les romantiques, mais empreint de cette vocalité instrumentale tout droit venue de l'opéra – en témoignant aussi bien le *Rondo* final issu du *Freischütz* que les piquantes variations sur un thème de *Silvana* qui lui succèdent.

Torbianelli déroulait voici un an le plus soyeux des tapis sous les pas du corniste Müller dans la *Sonate op. 34* de Ries (cf. n° 485). Il est parfait encore, au côté de Taillard, tout au long des trois mouvements contrastés de l'*Opus 29* de ce protégé de Beethoven, tenu en haute estime par Schumann qui apparentait sa veine musicale au génie mélancolique de Lord Byron. Mieux qu'un bonus, une découverte et un petit bonheur, à l'image de ce récital irréprochable et charmeur.

● JEAN CABOURG